Compte-rendu de la réunion GIS-UTSH du vendredi 13 décembre 2013, Centre de Recherche des Cordeliers

Atelier de travail et seconde réunion du bureau de direction

Présents : Loic Sauvée, Michel Dubois (IPLSB), Robert Belot, Pierre Lamard (UTBM), Charles Lenay, Yann Moulier Boutang, Pierre Steiner (UTC) Gunnar Declerck (chercheur associé UTC), Pascal Salembier, Matthieu Tixier (UTT).

1. Bilan Colloque Ingenium du 05/12/2013 (Charles)

Ce colloque organisé par le réseau Ingenium avait pour intitulé « La recherche en SHES dans les écoles d’ingénieurs » (programme consultable à l’adresse suivante : <http://crf.cnam.fr/medias/fichier/colloque-ingenium-2013-7_1382346763076-pdf>)

On remarquera la présence du « E » pour économiques.

Le CR de Charles se base essentiellement sur la première et la dernière présentations.

* Catherine ROBY (EA CREAD) : Un travail systématique mené en sciences de l’éducation sur l’ensemble des écoles d’ingénieurs. Quelques résultats marquants : entre 1/3 et ¼ de recherche en SHS dans les écoles d’ingénieurs ; la CTI ne mentionne pas la recherche en SHS ; les nouvelles écoles ne font pas de recherche.

Il existe une gradation notable de l’importance des SHS dans les différentes écoles d’ingénieurs si l’on se réfère à un tableau tiré d’un article de C. ROBY (cf. PJ). Une analyse de corpus a été réalisée qui se traduit par l’identification de catégories (discutables). Les catégories 5 et 6 renvoient à la question de l’intégration des SHS dans les sciences technologiques pour l’ingénieur : nature de cette intégration ?

*En complément :*

<http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/80/11/28/PDF/catherine-roby-com-n-232-atelier-33_1360944929395.pdf>

* La seconde communication rapportée tente de fournir une réponse à cette question : Denis LEMAITRE (ENSTA Bretagne) propose une analyse de la place des SHS dans le programme Horizon 2020 ; analyse dont il ressort que : la recherche est remplacée par l’innovation ; les injonctions sous-jacentes auxquelles sont soumises les SHS peuvent être résumées en 6 points (notamment une injonction au productivisme). On est plus dans le contexte d’une recherche en optimisation qu’en intelligibilité et le modèle de la gestion est dominant. Les SHS ne sont pas à l’origine des projets de recherche ni des innovations. Ce qui constitue une position diamétralement opposée aux orientations du GIS qui défend le rôle des SHS dans la conception des environnements techniques et qui prône une démarche proactive.

Quelle articulation possible avec Ingenium ?

* Défendre et mettre en place des programmes de recherche qui correspondent à la logique interne de nos fonctionnements
* Création d’un laboratoire hors les murs pour dynamiser, soutenir, rendre possible une recherche en SH qui ne soit pas désintéressée du champ technique mais qui en fasse son objet.

Discussion :

* Limites de la constitution disciplinaire des champs de recherche qui stérilise l’innovation dans tous les domaines. Question du positionnement transdisciplinaire.
* Elargissement du GIS à d’autres institutions mais seulement dans un second temps ; il apparaît d’abord nécessaire d’asseoir notre réflexion sur des projets communs.

1. Présentation du projet HomTech (Pierre Steiner)

* Projet Région Picardie co-rédigé l’an passé par Charles Lenay et Loïc Sauvée et recalé de justesse. Objectif : « Etudier la recherche en SHS telle qu’elle se fait en école d’ingénieurs (UTC + UPLB).
* Organisation en 3 axes :
* Axe 1 : Entre technophilie et technolâtrie. Retour sur les différentes représentations. Conditions d’émergence d’un projet transdisciplinaire. Analyse de la situation dans d’autres pays (notamment en Europe).
* Axe 2 : Anthropologie des recherches SHS dans les laboratoires
* Axe 3 : Comment les SHS peuvent-elles donner lieu à des pratiques innovantes de par les dispositifs qu’elles mobilisent. Comment imaginer de nouvelles modalités concrètes d’organisation de la recherche en SHS (vers la transdisciplinarité).

Un état de l’art sera réalisé sur la question des SHS dans les écoles d’ingénieurs.

Discussion :

* Pour faire une science de la technique, toutes les disciplines doivent participer
* Modalités d’articulation SHS-SPI : comment les SHS produisent de la technologie.

1. Finalisation de la composition du comité scientifique

* B. CORIAT économiste à Paris 13 devrait accepter de faire partie du CS
* Nécessité de lancer une invitation au nom du comité directeur qui validera la composition
* Questions en suspens : faut-il des représentants des industriels ? Une ouverture souhaitable à l’international se heurte à des questions pratiques (langue, distance).

1. Ateliers de recherche

* Rappel des objectifs : nécessité de définir un programme de travail
* Développement d’un site web GIS UTSH : on recrutera un étudiant encadré pour le réaliser (plutôt à l’UTC)
* Charte du GIS (cf. CR de la dernière réunion) : Elle devra être courte (4 p.) et « épistémologiquement lisible par un philosophe pointilleux » ! Il est également souhaitable d’y inclure des éléments de contextualisation (ex : groupe inter-UT), et de mise en perspective historique. On fera également référence à des initiatives existantes (Ingenium,…) que le GIS pense pouvoir prolonger et enrichir (ex : positionnement par rapport au concept d’innovation notamment).
* L’objectif à court terme est d’inclure une version martyre de la charte dans le CR de cette réunion.
* Question de la constitution d’un laboratoire hors les murs comme moyen possible de favoriser des réponses groupées à des appels à projets. Ce dispositif reste limité.
* Initiative structurante possible : mise en place d’un Master SHS inter-UT en Technologie. Une première étape consisterait à mutualiser des cours de Master en insistant sur l’orientation recherche. Un objectif raisonnable serait de tabler sur un effectif de 15 étudiants distribués sur 3 sites. Cette problématique de mutualisation est en accord avec les orientations données dans le cadre du groupement inter-UT. *(NB. Une réflexion similaire pourrait être menée concernant les modules de spécialités doctorales).*
* Il semble intéressant, utile, voire nécessaire de mettre en place un atelier spécifique sur la question de la transdisciplinarité qui se donnerait comme objectif de réaliser une archéologie du concept de transdisciplinarité ainsi qu’un recensement des programmes et projets se réclamant de cette approche *(NB. Il serait utile de mettre à profit le futur site web du GIS pour capitaliser de la littérature sur le domaine).*